

Semaine du français

# Echanges, débats et projets d'avenir

■ Dans le cadre de la Semaine du français, organisée par l'Agence de la francophonie, des chercheurs, enseignants et universitaires de différents pays ont eu l'occasion d'échanger les expériences et d'organiser des projets d'avenir. Sylvie Devigne, directrice déléguée des programmes du bureau Moyen-Orient de l'AUF, fait le point.

Parmi les axes importants discutés lors de cette Semaine du français la question de la diversité culturelle et la mondialisation, les participants de différents pays ont-ils la même vision de ces deux concepts?

Je voudrais tout d'abord préciser que le congrès *Théories de la diversité culturelle et de la mondialisation* a été organisé par le réseau de chercheurs de l'AUF, à la suite d'un appel à candidatures qui ont été examinées par un comité scientifique. On a noté que la

majorité des intervenants venaient d'Afrique et d'Europe. Les intervenants représentant le Moyen-Orient étaient donc peu nombreux, notamment parce que les réseaux de chercheurs sont très bien implantés en Afrique. L'USJ a joué un rôle important dans l'organisation de ce congrès.

Ce qui est ressorti de ce colloque, c'est que la diversité culturelle est très présente aussi bien dans des environnements conflictuels, comme dans certains pays d'Afrique que dans d'autres situations loin des conflits. Dans ces deux cas de figure, la diversité doit être prise en compte.

**Durant le troisième jour de cette manifestation culturelle, les chefs de départements universitaires de français de la région se sont réunis pour discuter de sujets communs. Qu'est ce qui est ressorti de cette réunion?**

Depuis deux ans déjà, le bureau Moyen-Orient de l'AUF, fait en sorte que les chefs de départements universitaires de français se réunissent pour qu'ils échangent les idées.



Comme ils ont des problématiques similaires, ce genre de réunion leur permet d'aller vers les objectifs qu'on soutient qui sont à la fois la professionnalisation et l'élargissement de l'accès aux nouveaux principes de l'enseignement et aux nouvelles technologies. Cette année le thème qui a été traité c'est la pertinence de la création d'une école doctorale. On constate que dans les sciences sociales par exemple, les doctorants sont inscrits généralement dans des pays européens et travaillent sur des sujets de thèse qui intéressent leur directeur de thèse, ce qui donne des approches qui ne sont pas forcément utiles dans leur pays d'origine. Cette école doctorale aura aussi pour objectif de rendre visible les travaux faits par ces chercheurs en mettant en place un système de valorisation de la recherche. Notre objectif n'est pas de faire de la concurrence aux écoles qui existent mais de pouvoir donner une sorte de label aux chercheurs. Tous les chefs de départements de français présents ont affirmé leur intérêt pour le projet.

La valorisation de la recherche qui a été le thème central du colloque organisé par Association des facultés ou établissements de lettres et sciences humaines (AFELSH) est-elle au même stade pour toutes les universités représentées dans le colloque?

Ce congrès a été organisé par un réseau institutionnel et donc constitué de doyens d'universités. L'un des points communs entre tous les participants est que la valorisation et la visibilité de la recherche sont difficiles à concevoir. La

recherche a été très longtemps conçue comme un travail inhérent à un laboratoire de recherche et pas nécessairement avec une vocation de sortir de ce laboratoire vers le public. Il y a eu des approches un peu différentes, selon les moyens des universités et leur vision de la recherche. Mais il y a une volonté réelle de soutenir et de la valoriser.

**Quel était l'objectif des assises du FLU (français langue universitaire)?**

Les assises ont eu pour objectif de discuter des projets relatifs à la mise en place de référentiels pour l'enseignement du français en université. Pour l'enseignement du français dans des filières non littéraires par exemple l'approche doit être spécifique. Il faut essayer de faire du sur-mesure en fonction des filières. Ces assises étaient l'occasion pour les enseignants de l'Université libanaise de montrer leurs travaux réalisés dans le cadre d'un projet financé par l'ambassade de France pour faire justement des référentiels en matière d'enseignement. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR LAILA MAJHAD

88